Denver, Nov. 24, 1883.

My dear Nellie,

We barely saw Lizzie & Guy & Messrs. at the depot the other morning as they came on a Railroad which we did not anticipate. They we learned that there was a hope that you would be able to meet them at the back of next week. Nothing much will be the Case Winnie joins me in inviting and urging you to come and at once come to us at our home. Winnie is so far recovered that she makes some company, and she feels that she must now have the opportunity of making and cultivating Epita acquaintances, and to make annuals for our evening of the 4th of July.

Affectionately, 

P.S. Gilmore
Dear Sir:

The "Register" will enter upon its fifth year in December.

It has gained constantly during the past year in circulation and business.

I am now encouraged to believe that a circulation of five thousand (5,000) copies can be reached during the year 1884.

May I make a personal request that you will aid me in this effort?

At some posts and stations every officer is already a subscriber, but I believe it is yet possible to gain another thousand subscribers in the two services.

I think the position and purposes of the "Register" are so well understood throughout the Army and Navy that it is not necessary for me to say anything further in its behalf.

Respectfully yours,

EDMUND HUDSON.
The Secretary will enter upon the 1st day of October.

I have received your friendly letter, and I am now induced to believe that you are correct in your opinion of the position of a person who can be trusted and who will be of service to the Government.

May I invite a personal visit at your convenience? I will be able to give you a complete statement of the position and to explain the duties involved.

I think the position is one that would be of interest to a person qualified to fill it. I am well acquainted with the Army and Navy, and I am convinced that I can render service to the nation in a position of useful employment. I have been in the service for many years, and I believe I can render valuable service to the Government.

I am looking forward to your visit, and I trust that you will find the position satisfactory. I am well prepared to meet the demands of the position, and I am confident that I can render valuable service to the Government.

I am looking forward to your visit, and I trust that you will find the position satisfactory. I am well prepared to meet the demands of the position, and I am confident that I can render valuable service to the Government.

EDMUND HUDSON
Howard University.


J. O. Howard
Omaha, Neb.

Dear Sir:

A meeting of the Board of Trustees of Howard University will be held in the President's Room on Tuesday, Dec. 4, 1883, at 3 o'clock P. M.

By order of the Board,

Yours respectfully,

J. B. Johnson
Secretary.
Johnson J. B.

Washington

Oct. 24, 1883

The undersigned of the Board of Education of the Township of Township, County of Washington, do hereby certify that on the date of the present, the said board has convened, and the undersigned is authorized to sign the document.

[Signature]

[Signature]
en arrière, et qui attend !

Je mets ici mes sentiments les meilleurs et les plus distingués.

C'est à monsieur le colonel, je vous ai écrit hier, et je vous écris aujourd'hui, pour vous dire que je détiens de votre départ de Best Point m'a arraché des larmes. (il n'est arrivé après les autres mensonges du journal)

E.S. V.P.

Mème de Casparius
Nov. 24. 1883
God bless the young men who left such homes at such a sacrifice to their country's call; my experience fills up the cup of sympathy. But more, yes, much more, may God reward the patient, heroic wives who could stay behind and wait.

"Stay behind and wait..." - Oui,
Il n'y a rien dans le béti,
D'héroïque comme cela... quand

on aime, et bien-
aime Mahe en avant!

Cher Monsieur le Colonel, serres ferm
Moi la main de Votre
héroïque femme! et
Et repete, vous n'ot'il
y ena une autre,
D'autre, qui reste li... les,
À 24 novembre 1883,

Sister E休er EA,

Mon cher ami,

Votre lettre du 3 novembre m’est revenue hier matin et elle m’a fait fort de plaisir. Je ne peux plus attendre pour vous écouter.

J’ai reçu plusieurs lettres de mes amis ces derniers jours et je lui ai envoyé des épaules quelques fois longues quelques-unes, et long du temps que j’avais pour eux. Il ne fait mal d’abord que une lettre me se porte pas

Vous avez visité l’Angleterre, la France, l’Allemagne, l’Italie, la Suisse, l’Autriche, l’Espagne, et partant la Russie et si vous avez le temps il faut tout cela n’est pas possible de trois mois. Trois mois suffira pour passer rapidement, et la en Angleterre, la France, l’Italie,
à combien d’argent qu’il gagne au commencement. J’en suis entièrement persuadé, ils ne m’ENNUIERONT plus tard.
La conscription est une affaire qui peut toujours brander aussi longtemps que les loisirs s’achèvent malades et elle entraîne tant d’autres tracas divers. Je suis content d’apprendre que Grace se plait de bien Stockhause. La lettre de ma nièce émise le 28 octobre suivait les changements, que se fait pour le moment dans l’armée dix mois. Je suis bien content que vous puissiez rester encore quelque temps à Buenos. Elle m’a écrit que la belle Paraghyce se trouve avec les autres mansons de Weis-Giles de Chicago. Elle aurait du aller à la maison de Mrs.

Dans les affaires moines sont données à faire construire des maisons etc. La dernière lettre que j’ai reçue de ma nièce était le 4 Mars et elle est arrivée avant hier. Elle m’a envoyé un plan de la maison que vous avez relatée et annexées.

Je m’étonne d’apprendre que Julie a une chère occupation, parce que je suis entièrement persuadé que vous pouvez pas accomplir ses devoirs où il est. Il n’est semble drôle.

Grandoya alors a fait un voyage assez grand et c’est une région, car je savais qu’elle avait le commencement du mois encore une fois "New England" "Harv Loara" avec une Reith. Elle a dit qu’il est peu de chose pour la vie, mais vous savez ?

Maintenant j’envie votre lettre pour y répondre, et souvent.
Il est arrivé tard à Paris
5 heures. Avec le chemin de fer
Votre voyage dure un peu,
Bateau français. Il est deux
nouvreurs, assez de pratique.
Il fait, que nous de Paris,
Que nous passions au moins
En France et vous sentir
chez vous. Il court recours
de recevoir à Paris ainsi,
Jour l'Anglais... Il faut
quelques mois le train
sur Haute parti des gares
on arrive le bateau, aussi
on n'a pas de place sur
Bagage, donc il ne
sont pas trop. Il ne faut
pas acheter un "Cook's ticket"
mais venir directement à
Péris au Havre, où si vous
comète, achetez vous un billet
de New York à Paris, qui sont
premières classes, les 2 la 3 petites
cabines. $15. Ce que bien et

L'Allemagne, la Suisse, la
Belgique, l'Hollande et peut-
Être un très peu d'Espagne et
Vienne en Autriche.
Est-ce que vous ne pourrez
obtenir plus de temps que
votre mois ici? Je demande
une semaine pour venir et retour
en Amérique.
Mon plan était de reste ici
en Allemagne jusqu'au 28
Juin 1884 - exactement aux
avant du temps, quand je
nous avançant. Grimpez sur un
tour ou chemin faire le trajet
de six semaines en Italie,
Autriche et et retour en
France pour passer deux
Très la semaine pour reparer le
Français en peu. Enfin aller
à New York dans un bateau
de Havre ou de Bordeaux à N.
Je veux arriver à New York
en ou deux jours avant. Le com-
mandement de l'Italie, l'Espagne,
Nous vous envoyons visites quantité que possible et si vous
sont restées en réseaux cela j'ai rencontré sur l'Allemandier
pour passer les mois de Août et en Septembre aller cue Hare
pour partir pour New York,
Je suis très de me vous
fus une réflexion du lendemain
en même temps avec nous,
mais je pense qu'il serait mieux
ne pas le faire ; mais il faut
profiter autant que possible
de mon séjour ici, en le
prolongement autant que
je puisse. De ne pas aller à
Hare, car il ne sera aussi
une cause de tristesse pour eux
moins il est pour le mieux.
Il me semble que pour autant
qu'il ne sera jamais directement de New York au
Hare et je vous renverrai
Il faut encore
aller chercher le billet aussi tôt que
possible pour l'arrivée d'une
place et pour l'obtention
à un prix réduit — parce que
l'été et l'augmentation du
prix. Il serait donc
aller aussi tôt que
possible là en Italie — pour
éviter les chaleurs
de l'Italie. J'aurais aimé
visiter le reste
de l'année après cela.
Je crois que l'Angleterre est
toujours à la fin de notre
départ — pendant les der-
nières deux ou trois semaines.
Aussi vous pourriez partir
pour les États-Unis, que dî
et vous partez aussitôt, plus
tôt ou plus tard selon le
bien.
Avant de faire des plans
finaux, j'attendrai une lettre de
votre de l'Université vers le 15 mars.
quand je serai libre de mes études dans les cours de jurisprudence.

Louis de Bebian, Agent,
Compagnie générale Transatlantique
6 Bowling Green
New York.

Je vais envoyer à l'adresse de l'agent de la ligne de bateaux dont j'ai parlé. Vous pourrez demander quand le premier navire part, soit avant ou après le premier avril.

J'ai pensé que si vous achetiez un permit de croisière (Paris) par exemple autre ligne, naturellement nous prendrions cette ligne-là.

Il faut que nous achetions toutes ces fréquentes qu'on nous vend. Si nous faisons ce tour ensemble nous pourrons bien avoir des places et profiter.

Je n'ai pas le temps pour plus de lettres à présent. Embrassez ma mère.
Dear General,

Your letter received. It would do very well for Harry to have a stronger pair of the lunettes for use as 60 to enable him to observe the black board. But he must use these stronger glasses for reading or looking at objects close to him.

And I would caution him against any excessive use.
of his eyes for near objects. In his leisure hours it would well for him to get all the open air exercise possible. In selecting the stronger glass only give him the weakest which will enable him to see well with at a moderate distance. I found Mr. Malleson quite astigmatic & gave him a prescription for the proper corrective glasses.

I trust you & your family are well. I am with kindest wishes & remembrance Kindly Yours

Gen. D. D. Howard 4.0.12
Harpville, Iowa, March 26th, 1863

Brigadier General Howard, Dear Sir,

I am an Old Soldier of Co. Co. 16th N.Y. I have voluntarily and served my term out and got an Honorable Discharge. Had it not been for very poor and quite a large family, I thought I could have perhaps could get some employment in your Company for a thing that I could earn a living to support my family. I would take any work that I could just make a living for my family. Either military service or Civil service. What ever.

Respectfully,

Daniel Collins

Direct Harpville, Calhoun County, Iowa
Lakerville, Iowa
Nov 26, 1883

Received by the
Cust. Dec 29, 83
My order to London in command of the troops on the drill ground was to hold the troops there until further orders. He was given to understand the order to Woodrun which he failed to do. I try if a Court will serve. As is well known amongst and legal evidence, will take this

Commander as the Customs of the port, there can be little doubt as to the result of the trial. I do not write these to argue with any bitterness of feeling or with the slightest intention of interfering your action in this case, but I do wish to make use of the case before the trial is over and my duties known to me as a responsible member for calling your attention to the facts that before the trial Beebe and Woodrun were close friends for years bitter enemies. Neither Londos nor Paddock had any respect for Woodrun.

Fort Irvisana Nov
November 25th 1883

General

The Woodrun trial is over, the members you know and the proceedings will be a day or two before you for review. There is no doubt in my mind that Woodrun has been fully acquitted

and for the following reasons 02 -

1st The Court was of our own members

2nd If refused to admit Woodrun was to the Adm.

3rd The trial members (Willis) carried his message correctly or Woodrun would have no case to make and when

Willis comes to the stand he adds to the message "in the drill ground" and insisted upon it. Please mark this fact for the testimony of
Lieutenant Padlock coming afterwards is
supposed to be inconnu in it. Miller is
a trumpeter in Woodmen's troop which fact may
account for his testimony being different from
his previous statement to me. The early Lieutenant
testified that it was customary to have one officer
with a troop for drill, there has never been a
troop drill ordered at this post when any officer
for duty was present. Miller winked at this
absence while I was away, which was brought up
as customary but my orders were in force all the
time, Montgomery. This Lieutenant. Miller says the
Lieutenant was on drill that morning, violating
the custom but obeying orders. Lieutenant
Padlock, the adjutant, was informed by me that
I had already sent three orders in the same
order three times to Capt. Woodman to report to me
mounted one of which he had obeyed, and
Padlock was directed to go to Capt. Woodman
and ascertain definitely whether he Woodman
intended to obey his orders or not. These
were Padlock's instructions and all the order
he had, but what he does. He goes to Woodman—
his a talk, tells him to mount an orderly
horse and go out and dismiss his troop—
I prefer charges, one of the specifications
stating that Woodman had dismissed his troop
contrary to my orders. The adjutant saw
the charges, read them, and copied them,
more indicating to me by a word that he had
as adjutant gives Woodman an order to dismiss
his troop, then on taking the stand as a witness
he refers to the fact of indicating to Woodman
that he could dismiss his troop on reaching
the drill ground, which Woodman makes a point
of and says in his statement that the order
from the Adjutant annulled all previous
orders and so he did not consider that he
was required to report to the Commanding
officer so far message by Miller—
and scarcely spoke to him. In fact, I was about the only officer to step forward, take him by the hand in a friendly way, and salute his wife herself. But when this same man gets into trouble with the Commanding officer, is placed in arrest and has charge pressed against him, behold the second officer in this command rushes to the accused, offers his hand in friendship, or allows the accused to do so and fairly by any act to offer any support towards maintaining proper discipline as well as a just and honorable sense of duty, and states before the Court that he approves of the officer for drill while the Captain, having good pay from the Government, lies in bed the troops being in the saddle. The Adjutant has to do it as often as possible to take the guard.
opportunity offered to show the other officers and enlisted men of the command how his sympathies are by tattling the officer who is in arrest for limits and to drive out the post, a course he never dreamed of undertaking before. A few instances as showing the want of a proper spirit, a spirit which shall actuate our officers to sustain authority to the utmost limit of the law, a spirit which could not be satisfied with a partial fulfillment of duty. It is the conscientious fulfillment of my duty as a Commander that disturbs the clear conscience of those who have long neglected theirs and while I keep within the regulations and do no man an intentional injustice and while I ask no officer or enlisted man even to face a storm in his daily duty, that I do not face myself. I feel fully competent to judge of and act upon the neglect of those under me. A majority of my officers are loyal to me and always ready for duty, and I look forward to the time (if sufficient time is allowed) when the necessities of neglect of duty will work a change in the others. I send this to you personally General, not as a rule, for an all men and I certainly hope there will be no further necessity for the judgment of others in our deficiencies.

I am yours,

[Signature]

May 22

[Signature]
Dear General:

Your favor of the 20th came duly to hand with the programme which we desired. Of course it was, and is, clearly understood between us that you are not to be buried in your work. We have promised our readers a series of monographs from you, but we have not promised that they shall appear in consecutive issues of the Tribune, or at any particular dates—nor shall we make any such promise; but we have thought it well to announce in detail the articles that are in preparation and that will be published within a few of a certain number of weeks, and this we shall do in our next issue. Your article on Bull Run is magnificent. It is the
most vivid picture, not simply of the movements of this disastrous expedition but of its moral surroundings and effects, that has ever been penned.

Your allusion in the first article on Bull Run, Mr. E. L. Coffin was a pretty compliment which we are sure he will appreciate. We take it for granted you have met Mr. Coffin personally in the field.

He is a most charming man in every respect, God fearing and upright, and conspicuous among the most charming writers on military subjects of the day. We shall commence an our series of Dec. 6 a series of articles from him, designed for the education of our youth in the history of the causes of the war, and the significance of the military movement that took place in the struggle for the preservation of the Union. These articles will unquestionably attract public attention to the importance of making the youth of our land as well acquainted with the magnitude of the issues of the Rebellion as they are with the significance of those involved in our Revolutionary War. You will doubtless find an opportunity in some of your articles to give your own views in regard to this question, and now General we must congratulate you in the minor, canard and the kindly tone in which your articles are written. It is evident that you are not one of the veterans who are growing old. Fraternally yours,

[Signature]
Belafield, Mich.

Washington, D.C. Nov. 27th, 1883
No. 1713, I Street.

Dear Gen. Stoner,

When in New York ten days ago I saw my friend the Lt. Col. Delafield, and through him heard of your "Reminiscences of the War of the Rebellion." Since my return home I have proceeded to get copies of the National Shrine and have read with great interest and pleasure your admirable paper. Am writing this letter to express to you my deep appreciation of your honourable and beautiful allusion to my father. Every word, written and spoken...
in commemorating the good it was granted him to do. I always remember with pleasure that I am indebted to you. I always remember with pleasure that I am indebted to you.

Rest Point not my country’s best. I always remember with pleasure that I am indebted to you. I always remember with pleasure that I am indebted to you.

You have been particularly kind in honoring his name getting a picture of the home and character that he felt that is treasured with some memory both and well with the history of Rest Point. It certainly was a labor of love to think of his best efforts to bring the children’s Academy to a state of perfection. Regards.

You will be succeeded by another of his military commanders, and Section Officers, has given ample testimony. I hope you are pleased with the prototype of the Superintendent.”
Dear sir:

In sending the accompanying notice of Assessment No. 21, the Company would invite the special attention of its members to the fact that this the fifth and final assessment for the year 1883, makes the mortality cost for the whole year not in excess of that of each of the two previous years thus corroborating the claim of this Company that the greatest possible care is taken in the selection of its members and entitles it to the trust and confidence of all who confide to this Company the protection of their dependent families.

The attention of those members who have not completed their Deposit to the Safety Fund is also called to the importance of doing so with this Assessment which falls due on the 27th day of December so that it may be placed with the Trustee of the fund before January 1st and thereby entitle them to participate in the distribution of dividends on January 1st, five years later.

This fund is built up by the members solely for their own benefit and cannot be diverted from them or wasted as has many times been the case with the accumulated funds of other companies under the old plans of insurance. The advantage to members of early completing this deposit is therefore strongly urged upon those who have not already done so, since this fund is absolutely their own property and they only who make it can enjoy its benefits.

A Deposit to this fund will prove the best investment ever made in connection with any life insurance system, the amount required for this purpose from the members though small, amounts to a handsome aggregate already and, as it is firmly believed that the membership cannot afford to neglect this deposit, their attention to it is constantly and earnestly solicited.

Bear in mind that the Principal of the Fund is never to exceed $1,000,000. Interest on Fund will be divided to members five years in force after $300,000 has been accumulated, while after one million dollars is secured, all subsequent payments to Fund are divided same as interest.

Semi-annual dividends from this fund in application to the reduction of the payments to fall due will make this Company's plan of protection very attractive and ensure satisfaction such as can not be found in any other known system of insurance.

The best protection ever offered is given by this Company at the lowest possible cost and it is therefore further requested of all members to transmit their assessment promptly and if not already completed to make their deposit to the fund at once.

Respectfully,

Stephen Ball
Secretary
Dear sir:

In sending the accompanying notice of Assessment No. 9 the Company would also invite the special attention of those members who have not completed their Deposit to the Security Fund to the importance of doing so with this Assessment, which falls due on the 27th day of December, so that it may be placed with the Trustee of the Fund before January 1st and thereby entitle them to earlier participation in the future distribution of dividends from the Fund.

This fund is built up by the members solely for their own benefit and cannot be diverted from them or wasted as has many times been the case with the accumulated funds of other companies under the old plans of insurance. The advantage to members of early completing this deposit is therefore strongly urged upon those who have not already done so, since this fund is absolutely their own property and they only who make it can enjoy its benefits.

A Deposit to this fund will prove the best investment ever made in connection with any life insurance system, the amount required for this purpose from the members though small, amounts to a handsome aggregate already and, as it is firmly believed that the membership cannot afford to neglect this deposit, their attention to it is constantly and earnestly solicited.

Bear in mind that the Principal of the Fund is never to exceed $1,000,000. Interest on Fund will be divided to members five years in force after $300,000. has been accumulated, while after one million dollars is secured, all subsequent payments to Fund are divided same as interest.

Semi-annual dividends from this fund in application to the reduction of the payments to fall due will make this Company's plan of protection very attractive and ensure satisfaction such as can not be found in any other known system of insurance.

The best protection ever offered is given by this Company at the lowest possible cost and it is therefore further requested of all members to transmit their assessment promptly and if not already completed to make their deposit to the fund at once.

Respectfully,

Stephen Ball
Secretary.
J. K. Moore,
Post Trader,
Fort Washakie, Wyo.

Nov. 30th, 1883

Sgt. O. O. Howard
Omaha, Neb.

My dear General:

I have been so busy as to entirely overlook writing you about the two notes I sent you by Capt. Adams.

On my return from the East I found the note I intended for you was gone. It disappeared mysteriously, and I believe it was stolen, as the young men say leaving Cole but.

I was disappointed about it, as I had kept it for your return last Spring. I blame myself for not forwarding it sooner.

The two mentions above are to be placed in, which please accept with my kind regards.

Your very truly,

J. K. Moore.
Moore, Mr.

St. W. Valley
Nov. 30. 1883

Acquittal by the
Seal Oct. 4/83
Washington, D.C.
Nov. 30, 1883.

Washington, D.C.
Nov. 30, 1883.

8:10-12 o'clock.

Washington, D.C.
Nov. 30, 1883.

Dear General Hazard:

Your of Nov. 20 \(\frac{2}{3}\) is today received. We have changed our residence and hence the delay, I suppose. And your of Oct. 27 \(\frac{1}{2}\) was also received in due time.

I need not tell you how much obliged I am to you for your kindness and your trouble, for you must know that the fact for my further from Chicago to Council Bluffs will materially assist us, and
That it is for the same road
over which I have a pass
for myself and little daugh-
ter, or make it doubly acceptable.
I cannot now tell
whether my mother would
prefer a through ticket from
Omaha for $65.00 or a pass to
Ogden. But I will let you
know as soon as we know
when we are likely to leave
here, and we shall be very
thankful for the help it
will afford us, either way.

My mother is at present in
New York, but will return here
in a few days.

Our business here has kept
me already much longer
than we anticipated
and we can not see the
end yet.

We have had
very little to encourage us
so far, but our prospects now
seem brighter. My father
has not here before been willing
to give up all and return
home, and so we have remained,
hoping almost against hope,
and that in the face of the
fact that our, could see no
thing for us to stay for,
and have actually advised us
to return home. My father
is most wonderful! Without her
what could I have done!
The prospects now are that
we shall not leave here for
San Francisco for two months
more, and perhaps longer.

Allow me again to express
to you my sincerest thanks
for your kindness, and believe
me, Yours gratefully,
E. E. D.所以.
Washington, Nov. 30th 1863.

Gentlem Howard.

Otho.

Dear General: Up from the main and the VII and X. V preliminary print of the Union report X. V. P. P. of the company report. Keep in contact, either report if you wish, but and be quick about it.

The Company's report of operations in the Peninsular prior to May 31st win be sent you on Tuesday next week.

Very truly yours,

Randy Scott

U.S. Army.
Scott, Col. R.O.

Washington

Nov 30, 1883
Rocky Mountain
Nov. 30/83

Dear Sirs,

I am greatly interested in your new restaurant. I mention it in my report to the Board. I think it may be a very good thing.

I understand there is a good deal of interest in the new restaurant. I think it may be a very good thing.

I hope the new restaurant will be a success. I have heard favorable reports of it.

Yours truly,

R. C. Smith

[Signature]